Vendredi 19 Avril 1918 — QUINZE CENTIMES LE NUMERO — 34e Année — N° 109 (E.L.P.L.G. N° 1226)

ABONNEMENTS

Mensuels, prenant cours le 1er de chaque mois fr. 3.10
Trimestriels, prenant cours le 1er avril, 1er juillet et le 1er octobre 10.20

On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays.

ADMINISTRATION-RÉDACTION
45, RUE DU MARCHE-AUX-POULETS
BRUXELLES

LE MESSAGER DE BRUXELLES

Rédacteur en Chef : Charles DESBONNETS

(Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.)

PUBLICITÉ

Annonces 1re page, la petite ligne fr. 0.75
Réclames 1re page la ligne 2.40
Faits-divers 1.60
Palais et Nouvelles 1.20
Nécrologie 2.00
Annonces notariales 2.75
» judiciaires 1.50
» financières 1.50

BUREAUX AUXILIAIRES
Liège : Passage Lemonnier, 26.
Charleroi : Rue de Beaumont, 8 (V. B.)
Namur : Rue de la Colline, 12 (Salzinnes)

COMMUNIQUÉS

Puissances Centrales

BERLIN, 17 avril (soir). (Officiel) :

Nous avons pris Poelkapelle et Langemarck, sur le terrain de combat de la bataille de Flandre de l'année passée.

BERLIN, 18 avril (midi). (Officiel) :

Théâtre de la guerre à l'Ouest

L'ennemi nous a abandonné hier de grandes parties du sol flamand qu'il a payé de sacrifices énormes au cours d'une lutte qui a duré des mois. Talonnant de près l'ennemi reculant pas à pas, l'armée du général Sixt von Armin a pris Poelkapelle, Langemarck et Zonnebeke et refoulé l'ennemi jusque derrière le Steenbeek. Au sud de l'étang du Blankaart, une contre-attaque ennemie a enrayé notre marche en avant.

Au nord de la Lys, nous avons gagné du terrain grâce à la protection de notre forte artillerie et avons délayé quelques nids de mitrailleuses. Les combats de ces derniers jours nous ont valu plus de 2.500 prisonniers, quelques canons et de nombreuses mitrailleuses.

Au front de bataille des deux côtés de la Somme, le combat d'artillerie qui s'est ravivé de temps à autre, a revêtu une assez grande intensité près de Morcuil et de Montdidier.

Sur la rive orientale de la Meuse, de petites entreprises près d'Ornes et de Watronville ont été couronnées d'un plein succès et nous ont valu des prisonniers.

Au nord de Flirey (entre Meuse et Moselle), une forte attaque française a échoué sous des pertes sanglantes.

BERLIN, 17 avril. (Officiel) :

Le 14 avril, en Finlande, un bataillon, sous le commandement du lieutenant allemand comte von Ehrensward, occupa Abo et y fit prisonnières les troupes russes de l'endroit.

Les Rouges ont évacué la région du littoral entre Hangö et Nystad. Ils se retirent hâtivement vers l'intérieur du pays.

Au front de Tawastland, vive action combinatoire près de Dompaasalsa et Sasikkala. Kirkhol, sur les rives occidentales du Paejanne, a été occupé par nos troupes.

A Savolaks et en Carélie, action persistante.

BERLIN, 17 avril. (Officiel) :

Le 6 avril, le vapeur belge de ravitaillement « Ministre de Smet de Nayer », et le 8 avril le vapeur belge de ravitaillement « Flandres » ont heurté des mines et sombré, dans la zone de navigation libre entre les zones bloquées allemande et anglaise. De plus, ces derniers temps, plusieurs bâtiments de pêche hollandais ont péri par des mines dans la zone de navigation libre. Une communication du journal hollandais « Telegraaf », du 17 mars matin, annonce que le journal anglais « The British News » fait savoir officiellement qu'il n'y a pas de mines anglaises déposées dans la zone libre ni à proximité, hors des régions que la marine anglaise a fait connaître.

Comme, par la présente, il est affirmé catégoriquement que les Allemands n'ont pas placé de mines dans la zone navigable, il ne peut être question que de mines ennemies.

BERLIN, 18 avril. (Officiel) :

Dans la région bloquée autour des Açores, un de nos sous-marins a torpillé ces dernières semaines 5 vapeurs et 2 voiliers. Parmi eux étaient armés, le vapeur grec « Kirkirk » (2.340 TBR) et le vapeur français « Quod Sobo » (1.540 TBR). Ce dernier avait 150 soldats à bord. Les canons, parmi lesquels un canon de 9 cm. et un canon de 7.5 cm., furent capturés.

Les cargaisons destinées à nos ennemis étaient spécialement précieuses. Elles étaient composées d'huile de palme, de noix de palme, d'arachides, de coton, de caoutchouc, de cire, de fer et d'acier.

Le sous-marin rapporta au pays, pour l'intendance militaire, 27 tonnes de caoutchouc et cinq tonnes de cire.

VIENNE, 17 avril. (Officiel) :

Des reconnaissances ennemies ont été repoussées dans de nombreux endroits du front italien.

Puissances Alliées

PARIS, 17 avril. (3 h. après-midi) :

Sur le front de la Somme et de l'Oise, assez grande activité des deux artilleries et rencontres de patrouilles. Nous avons exécuté plusieurs coups de main dans les lignes ennemies, notamment au sud-ouest de la Butte-du-Mesnil, dans la région de Tahuyo et au nord de Flirey. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, une tentative ennemie à l'est de Samogneux a échoué.

Nuit calme sur le reste du front.

PARIS, 17 avril. 11 h. soir) :

Pas d'action d'infanterie au cours de la journée. L'ennemi a bombardé violemment nos premières lignes et quelques villages au nord de la région de Montdidier. Nos batteries ont contre-battu efficacement l'artillerie ennemie et exécuté des concentrations de feu sur les positions ennemies.

Canonade intermittente sur le reste du front.

LONDON, 17 avril :

Hier soir, nous avons opéré avec succès une contre-attaque dans les environs de Wytschaete. A Meteren, nous avons réussi à améliorer nos lignes par une contre-attaque. Le village même reste entre nos mains. Toutes les attaques entreprises par l'ennemi autour de Bailleul ont été repoussées par nous, avec de lourdes pertes pour l'adversaire. De grands rassemblements de troupes allemandes ont été pris sous notre feu à courte distance et subirent de fortes pertes. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers. L'ennemi a tenté hier, après une forte préparation d'artillerie, d'attaquer à l'est de Robecq; ces attaques furent repoussées. Comme suite à l'avance de l'ennemi au front de la Lys, nos troupes ont été retirées sur de nouvelles positions à l'est d'Ypres, sans que l'ennemi s'en aperçut. Lorsque hier après-midi, les troupes ennemies attaquèrent nos anciennes positions, elles furent anéanties par les feux de nos avant-postes et repoussées.

Au front du sud d'Arras, des entreprises particulières de l'ennemi sur nos tranchées près de Boyelles ont été repoussées et nous avons pu faire un certain nombre de prisonniers. Nos lignes, dans cette région, sont solidement établies. Au sud de la Somme, l'activité de l'artillerie ennemie a été grande sur tout le front anglais.

LONDON, 17 avril, soir :

Ce matin, violent bombardement de l'artillerie ennemie, sur tout le front de la Lys, ainsi que dans les bois de la Nieppe jusqu'à Wytschaete. Des attaques d'infanterie ont suivi.

Toute la journée, les attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de lourdes pertes pour lui. Par des contre-attaques, que signale le communiqué du matin, nos troupes ont réussi à reprendre les villages de Meteren et de Wytschaete, qui sont restés entre nos mains, malgré les efforts de l'ennemi. Les troupes françaises ont coopéré à ce front avec les nôtres.

Des autres parties du front britannique, rien de nouveau.

ROME, 17 avril :

Sur le haut plateau d'Asiago et au Monte Tomba, les troupes anglaises et italiennes ont pris des prisonniers et du matériel. Dans la courbe de la Piave, à l'est de Fossalta, nous avons pris des détachements ennemis sous le feu de nos mitrailleuses. Nous avons occasionné des pertes à un détachement d'attaque qui avait suivi la rive gauche de la Piave. Nous avons pris sous le feu de nos canons un train militaire dans la vallée de Lagarina, à la station de Roberetto, et nous avons incendié les dépôts de Mori.

REVUE DE LA PRESSE

Berne, 15 avril. — Le « Berner Tageblatt » s'occupe de la situation politique et militaire de l'Italie :

Des renseignements de Milan et de Rome permettent de conclure que par suite de la défaite anglaise dans le Nord français, il se produira une nouvelle répercussion sur l'opinion publique en Italie hostile à la guerre, et que partout dans le pays il est question d'une révision des buts de guerre italiens. On reconnaît déjà aujourd'hui la résignation à une exigence atténuée comme faiblesse au point de vue militaire, et ceci est en tous cas un faible pas vers la modération, si l'on considère le sans-gêne des Italiens.

Le « Corriere della Sera » envisage aussi la nécessité possible d'une paix conciliatrice. En résumé, la tendance — peut-être est-ce déjà plus qu'une simple tendance — paraît être que les jours de la politique nationaliste effrénée de Sonnino touchent à leur fin. Toutefois, la parole est encore aujourd'hui aux armes, la parole est aux hommes nouveaux, le ministre de la Guerre Alfieri et le général Diaz, le successeur de Cadorna. S'ils font également impuissants, ce qui est très probable, il n'y aura plus d'obstacle à l'entente avec l'Italie, politiquement plus docile.

L'Offensive à l'Ouest

Berlin, 16 avril. - Lors de la prise d'assaut de Wytschaete, plus de 400 hommes, parmi lesquels 80 officiers, furent faits prisonniers. Le butin ramené comporte quatre canons, dont l'un du plus gros calibre, et un grand nombre de mitrailleuses. L'ennemi opposa d'abord une violente résistance. Ici aussi, une attaque encerclante le rejeta, qui l'avait refoulé des hauteurs à l'ouest et au nord-ouest du village. A partir de 8 heures du soir, les Anglais prononcèrent trois vigoureuses contre-attaques contre les positions nouvellement gagnées; elles furent toutes repoussées avec des pertes ennemies sanglantes. De même, une agression par deux compagnies anglaises entre Wytschaete et Wulverghem échoua. Par la prise d'assaut de Wytschaete, les troupes voisines méridionales se joignirent à l'action. Elles prirent d'un assaut hardi les hauteurs au nord de l'issue occidentale du village de Wulverghem; à cette occasion, il fut fait plus de 300 prisonniers. Le même jour, les Anglais furent aussi rejetés par-delà la rivière la Douve, où ils avaient opposé de la résistance sous de lourdes pertes.

∴

Berlin, 17 avril. — En perdant les positions situées entre le canal de La Bassée et Wytschaete, l'adversaire a perdu depuis le 21 mars presque les deux tiers de son front total. Des possessions qu'il possédait, il ne lui reste provisoirement que l'étroite bande entre Arras et La Bassée, ainsi qu'entre Wytschaete et l'extrémité méridionale du front belge. On ne pourrait estimer d'une manière approximative tout ce qu'il a abandonné sur le vaste espace, rien qu'en lourds canons et mitrailleuses encastrés, redoutes bétonnées et blindées, matériel (téléphonique, de chemin de fer de campagne, fil barbelé, abris encastrés. Toutes les munitions de position, c'est-à-dire les stocks de fer déposés dans les positions de batterie, ainsi que les dépôts de munitions des divisions engagées, furent capturés par les Allemands ou détruits par le feu d'artillerie. La perte de cet énorme matériel implique des dommages importants pour les Anglais.

La profondeur de la poussée allemande eut pour résultat aussi que partout également les nombreuses positions construites péniblement au cours de la guerre pour les canons de chemin de fer tombèrent en partie aux mains des Allemands avec les canons qui leur appartenaient.

Si l'on suppute les frais énormes que la production et le transport de ce matériel ont causés, on ne peut estimer approximativement la perte des Anglais.

∴

Berlin, 17 avril. — Au début de l'offensive allemande, l'Angleterre obligea la population française à évacuer la région du combat, dans un délai des plus courts.

Nul n'eut le temps suffisant pour mettre son bien en sûreté. La soldatesque anglaise s'emparait par le pillage de la propriété française qui n'avait pas été emportée. Encore une fois, le gouvernement anglais traite les Alliés plus cruellement encore. Dans la région de combat de la Lys, les autorités militaires anglaises n'avertirent pas la population en temps utile. Les gens infortunés ne purent pas même sortir de la zone arrière, afin de mettre leur vie en sûreté; ils laissèrent impitoyablement derrière eux les habitants d'Estaires, de Sailly et de beaucoup d'autres endroits, sans leur fournir les moyens pour s'éloigner.

Par là, vieillards, femmes et enfants furent exposés sans pitié aux terreurs du feu roulant et des combats se déroulant dans certaines localités. La malheureuse population française de cette zone fut en partie tuée ou blessée ou littéralement écrasée pendant l'opération.

Des soldats allemands découvrirent des femmes et des enfants ayant perdu la raison à cause des événements. Des vieillards tremblants, murmurant des mots inintelligibles, regardaient fixement les flammes vives de leurs maisons; des enfants mourants gisaient seuls et abandonnés à proximité des lieux de ruines.

∴

Berlin, 17 avril. — Parmi les prisonniers anglais et français tombés aux mains des Allemands, 60 à 70 p. c. environ sont des hommes des réserves, arrivés seulement depuis quelques semaines, en partie des dépôts de recrues français, en partie des dépôts anglais, et n'ayant aucune expérience militaire. Beaucoup ignoraient même à quelle brigade et à quelle division ils appartenaient. Les hommes âgés ont la plupart plus de 40 ans.

Les Allemands capturent de plus en plus des caissons de balles dum-dum anglaises. Il ne s'agit pas ici de procédés isolés de fractions de troupes anglaises, mais de la production en grand, sanctionnée officiellement par l'Angleterre, de ces munitions bravant toute humanité, dont l'emploi est interdit par la Convention de La Haye.

Les munitions d'infanterie soigneusement préparées, appelées cartouches explosives par les Anglais mêmes, démontrent une fois de plus que l'Angleterre ne recule pas devant l'emploi de moyens de combat contraires au droit des gens.

∴

Berlin, 17 avril. — Une preuve que la défaite des Portugais doit être imputée uniquement au commandement anglais ressort de ce fait que l'état-major anglais affecté aux Portugais était formé de 60 officiers supérieurs connaissant la langue portugaise. Il se confirme que les Portugais amenés à Boulogne et à Etaples se sont mutinés.

Les Portugais sauvés de la défaite ont été incorporés dans des fractions de troupes anglaises et envoyés à nouveau dans les tranchées, de telle manière qu'avec le temps le corps auxiliaire portugais aura péri totalement pour l'Angleterre.

Parmi les prisonniers d'un régiment de la 40e division anglaise que les Allemands ont faits, se trouvent deux Russes, qui résidaient à Glasgow et qui furent incorporés contre leur gré et qui ne possédaient pas même la connaissance de la langue anglaise.

∴

Berlin, 17 avril — Par la conquête de Langemarck et de Poelcapelle, les Anglais ont dû céder aux Allemands deux localités qu'ils ne purent conquérir pendant l'offensive en Flandre en 1917 qu'avec les pertes les plus lourdes, et malgré leur supériorité multiple en nombre et en matériel, qu'après des combats de plusieurs semaines.

Les Anglais occupèrent Poelcapelle le 4 octobre, après plus de deux mois de combats sanglants.

M. Lloyd George, à cette époque, fit sonner les cloches à Londres pour la conquête de Poelcapelle. Toute l'Angleterre, à la nouvelle du maréchal Haig, célébra la journée de bataille du 4 octobre comme la plus grande victoire depuis la bataille de la Marne. Le 17 avril 1918, les armes allemandes anéantirent cette victoire anglaise.

∴

Berlin, 17 avril. — Le 16 avril, à midi, Meteren fut pris par une attaque d'encerclement.

L'après-midi, trois vigoureuses attaques méthodiques franco-anglaises furent déclanchées avec l'appui de tanks, pour enlever aux Allemands le terrain conquis dans la direction de Cestre. L'attaque fut complètement repoussée sous des pertes extraordinairement lourdes, surtout des troupes françaises massées.

De même, plus au sud, une vigoureuse attaque ennemie fut prononcée contre nos positions des deux côtés de Vieux-Berquin à 6 h. 45 soir, après une préparation d'artillerie d'une heure. Elle s'écroula également dans le feu d'artillerie allemand et le feu des mitrailleuses.

Le même soir, l'ennemi tenta une agression contre notre position à la rivière de Clarence, après préparation d'artillerie et en engageant de nombreux avions de bataille. Pendant qu'elle fut nettement repoussée notre artillerie étouffait par son feu une autre attaque ennemie près de Locon. Le 16 avril a été pour les Anglais et les Français, à cause de leurs contre-attaques sourcut répétées et toujours vaines, une journée particulièrement sanglante.

∴

Berlin, 17 avril. — Au nord-est d'Arras, jusque dans la région d'Albert, l'action d'artillerie a été vive toute la journée. Après la tombée de la nuit, elle s'est renforcée par endroits et passagèrement jusqu'à une assez grande violence.

Dans la région d'Albert, plusieurs agressions ennemies de reconnaissance ont été repoussées.

Au nord-ouest de Montdidier et au front méridional adjacent, le feu d'artillerie a été également fortifié et se renforça notamment à plusieurs reprises sur la rive occidentale de l'Avre.

∴

Berlin, 17 avril. — L'intérieur des Leon a encore reçu le 16 avril plus de 200 projectiles de gros calibre. Encore une fois, la ville a été gravement endommagée.

∴

Berlin, 17 avril. — A Bailleul, l'adversaire oppose une résistance extraordinairement tenace. L'ordre du maréchal Haig de ne point reculer d'un pas devait vraisemblablement être suivi ici de toutes les forces. Par la conquête des hauteurs, à l'est de la localité, la position anglaise dans la ville même devint de plus en plus intenable, d'autant qu'au lever du jour les Allemands continuèrent leur attaque contre la ligne Mont de Lille-Kappelynde. Aux premières heures du matin, le point d'appui de Kappelynde, puissamment organisé et défendu avec ténacité, fut pris, laissant plus de 700 prisonniers de deux divisions anglaises aux mains des Allemands. Néanmoins, les Anglais tenaient dans leurs nombreux nids de mitrailleuses de maintenir la ville; mais ils furent vaincus au cours d'un combat à la grenade à main par les troupes allemandes s'introduisant par le nord-est et par le nord-ouest. A la suite de la prise de l'importante localité de Bailleul, de laquelle rayonnent pas moins de neuf chaussées dans tous les directions, l'attaque progressa sur tout le front. Les régiments allemands se lancèrent des pentes septentrionales des collines prises d'assaut et continuèrent à gagner du terrain. 700 prisonniers au total ont été faits lors de la prise de Bailleul. Les pertes sanglantes des Anglais y furent particulièrement lourdes. Des forces fraîches engagées toujours à nouveau s'y sacrifièrent avec une vaillance digne d'être notée.

∴

Berlin, 17 avril. — Bien que la dépêche Eiffel prétendait encore le 16 avril, 4 heures après-midi, que les Allemands avaient manqué leur but de faire engager aussi les Français à la Lys, le communiqué allemand annonce déjà le 17 avril que des contre-attaques franco-anglaises, massées près de Meteren, avaient échoué d'une manière sanglante.

Les Français, dont la limite de position septentrionale avant le commencement de l'offensive allait jusqu'à l'Oise, durent engager leurs réserves, par suite des défaites anglaises incessantes, désormais au nord jusque dans la région de Bailleul.

Le 16 avril encore, l' « Echo de Paris » demandait avec insistance, parmi beaucoup d'autres journaux français, que l'Angleterre engageât toutes ses forces disponibles, non seulement pour ses propres buts, mais aussi pour la défense de Paris.

Ce désir équitable de ne pas sacrifier ses propres troupes pour des buts anglais, le commandant français ne put le satisfaire par suite de la situation modifiée par les défaites anglaises. La prolongation de la guerre obtenue par les artisans de guerre, Lloyd George et Clémenceau, coûte aux Français des sacrifices de plus en plus lourds en hommes et en territoire.

∴

Berlin, 17 avril. — Depuis le 21 mars, la Grande-Bretagne met à contribution les soldats français, tout comme les Russes envoyaient naguère leurs bataillons voués à la mort. Partout où l'attaque allemande menace de percer les positions britanniques, il faut que des troupes françaises interviennent. Celles-ci, débarquées en toute hâte, sont immédiatement lancées dans le combat, avec mission spéciale d'effectuer les contre-attaques. Il s'ensuit des pertes particulièrement lourdes dans les troupes françaises; le dernier apport de celles-ci, envoyées à la partie septentrionale du front anglais afin d'y contre-attaquer la localité de Meteren conquise par les Allemands, a causé aux Français des sacrifices sanglants extraordinairement élevés.

∴

On mande de Paris que Dunkerque et Boulogne ont été incorporés dans la zone de guerre. La même mesure serait imminente au sujet de Calais.

∴

Le « Temps » annonce que l'activité d'artillerie a augmenté sur tout le front pendant les dernières quarante-huit heures. Il semble qu'une nouvelle phase de la bataille s'ouvre actuellement.

∴

On mande d'Arras aux journaux de Paris, en date du 13 : Les obus tombent sans interruption sur la ville. La journée de mardi a été particulièrement terrible. Seul le bourgmestre, quelques agents de police et un petit nombre de civils sont restés à Arras.

∴

Genève, 18 avril. — Le commentaire Havas de ce jour écrit ce qui suit au sujet de l'offensive allemande :

« Les Allemands redoublent d'acharnement en Flandre. De terribles combats se sont déchaînés depuis hier sur la partie septentrionale du front d'attaque, entre le village de Meteren, à l'ouest de Bailleul, et celui de Wytschaete, à l'est, c'est-à-dire sur un front d'environ 15 km. Le combat a été particulièrement violent sur l'étendue de 6 km. qui sépare Bailleul de Nieuwkerke, vu que l'ennemi, voulait à tout prix s'emparer de Bailleul, déjà fortement encerclé par ses lignes. Trois divisions d'élite qui n'avaient pas encore pris part au combat, furent lancées à l'assaut. Après un combat furieux, elles s'emparèrent de deux hauteurs situées à 1 kilomètre au sud-est et à l'est de Baillœul et qui dominent le mont de Lille et le Ravelsberg. A partir de là, la position devint intenable et nos alliés durent reculer leur front de quelques centaines de mètres vers le nord. Les ruines de Bailleul se trouvent actuellement aux mains des Allemands. Par suite de ce recul, toute la ligne de ce secteur a dû être repliée. »

Un Discours de Lord Haldane

Le correspondant à Londres de l' « Algemeen Handelsblad » a eu un entretien avec l'ancien chancelier, Lord Haldane. Celui-ci a déclaré au sujet des réformes qui seront adoptées prochainement en Angleterre, au point de vue de l'instruction publique, que ce problème est en rapport étroit avec la guerre. Pendant plus de 25 ans, a-t-il dit, j'ai répété qu'un grand danger nous menaçait du côté de l'Allemagne, non pas en première ligne un danger militaire, mais un danger basé sur la force organisatrice de l'Allemagne et sur son instruction publique. La puissance militaire de l'Allemagne, qui est une suite de son système d'enseignement, fut naturellement, lorsque j'étais ministre de la Guerre, une grande cause de souci pour moi. Dans une guerre éventuelle avec l'Allemagne, nous devions être sans aucun doute vainqueurs, à condition que l'Allemagne ne puisse pas nous affamer. Mais je devais envisager l'éventualité où nous serions forcés d'aider la France contre l'Allemagne, puisqu'il était de notre intérêt que l'Allemagne ne puisse pas mettre la main sur Boulogne et Calais. Aussi avais-je pour tâche de former une puissante armée expéditionnaire et une forte armée territoriale, qui seraient en mesure de soutenir la France. La chose eut été possible si, dès le début, la France avait été à la hauteur de sa tâche. Il est absolument erroné de prétendre que nous n'étions pas préparés à la guerre à l'intérieur de nos frontières et prêts à affronter la part qui devait nous échoir des difficultés de cette guerre. Nous étions complètement équipés, et notre armée expéditionnaire était prête comme notre armée territoriale. La formation d'une grande armée expéditionnaire aurait demandé 20 et peut-être 30 ans. Notre système de volontariat ne nous aurait pas permis d'obtenir le nombre d'hommes et d'officiers nécessaires. Le service obligatoire, dont l'introduction a été possible pendant la guerre, n'aurait jamais été adopté en Angleterre en temps de paix. Aussi avions-nous décidé de nous en tenir à nos principes et de ne pas attacher la plus grande importance au nombre, mais à l'excellente instruction des hommes. J'ai étudié tout le système. Je l'ai basé sur l'emploi effectif que nous aurions à faire de notre armée pour pouvoir aider la France, pour être prêts, s'il était nécessaire, à occuper la frontière belge. Les événements ont prouvé que j'avais raison. Douze heures après que la guerre a éclaté, nous avions une armée expéditionnaire équipée qui se trouvait là où elle devait être. Avant la guerre, il y avait des gens stupides qui craignaient une invasion en Grande-Bretagne et demandaient l'adoption d'un système de défense côtière. Par contre, j'ai toujours prétendu que la défense de nos côtes devait être assurée par l'armée territoriale. La majorité de l'armée était de mon avis. Mais mes adversaires avaient pour eux une partie de la presse. Si j'avais suivi leurs volontés, les Allemands seraient peut-être depuis longtemps à Paris et nous n'aurions pas été en mesure d'aider la France en temps utile.

Je suis certain que j'avais raison : La chose a été reconnue par des compétences militaires. J'avais désigné nos buts et j'avais examiné la manière de les réaliser. Lorsque la guerre éclata, nous étions prêts. »

Lorsqu'il fut demandé comment il se faisait que la réforme de l'enseignement eût été pendant si longtemps remise en Angleterre, Lord Haldane dit : « On ne s'y était pas rendu compte de la nécessité de cette réforme. On n'a pas compris combien une organisation solide était nécessaire, non seulement dans le domaine militaire, mais encore dans le domaine industriel. Par exemple, nous aurions pu épargner des millions de tonnes de charbon si nous avions disposé dans nos mines des installations électriques nécessaires. J'ai fait ressortir que nous devions avoir pour but de former des ouvriers connaissant bien leur travail et d'en faire des contre-maîtres, parce qu'alors les ouvriers, dirigés par des hommes de science et de bons administrateurs, ne continueraient pas à être des machines. Pour arriver à ce résultat, l'instruction est nécessaire; sans l'instruction, aucune démocratie ne peut prospérer. Il faut, en premier lieu, donner à chacun l'occasion de recevoir cette instruction; de l'armée de talents cultivés, naîtront des Darwin et des Calvin. Notre administration est surannée; notre système d'éducation doit être rajeuni. Heureusement, M. Lloyd George reconnaît la nécessité d'une réforme de l'enseignement. Le projet de loi Fisher est un début brillant; en Ecosse, nous allons plus loin encore. La meilleure partie du projet Fisher est celle qui introduit l'instruction obligatoire jusqu'à 14 ans et l'obligation de fréquenter une école d'instruction complémentaire jusqu'à la 18e année. L'idée des écoles d'instruction complémentaire émane du professeur Kerschensteiner, à Munich. »

Nos Informations

ANGLETERRE

VOTE DE LA LOI MILITAIRE PAR LA CHAMBRE DES COMMUNES

Londres, 17 avril. — La loi militaire a été votée par la Chambre des Communes en troisième lecture par 301 voix contre 103.

∴

Londres, 17 avril. — Il est probable que le service obligatoire ne sera établi en Irlande que lorsque ce pays sera doté du Home Rule. Le gouvernement est décidé à se retirer si la Chambre des Lords ne vote pas le bill le lui concédant.

LE CABINET ANGLAIS

Le « Manchester Guardian », l' « Evening Standard » et l' « Evening Times » qui, jusqu'à présent, ont défendu le gouvernement de M. Lloyd George, demandent maintenant sa retraite pour éviter des luttes intestines.

∴

Le bruit court à Londres que M. Chamberlain entrerait au Cabinet, éventualité que le « Daily Mail » combat vivement. M. Chamberlain est actuellement membre de la commission gouvernementale chargée d'élaborer le projet de Home Rule.

L'AUTONOMIE IRLANDAISE

On mande de Londres à l' « Algemeen Handelsblad » au sujet de l'introduction du Home-Rule :

Diverses questions ont été posées au gouvernement non seulement par M. Edward Carson, mais encore par MM. Dillon, Devlis et Healy. M. Edward Carson interrompit le ministre Barnes et dit : Le gouvernement a-t-il l'intention de n'appeler aucun Irlandais sous les drapeaux avant que la loi sur le Home-Rule ait été adoptée? Nous proposerons un projet de loi, répondit M. Barnes, prudemment et vaguement. M. Healy demanda alors : Mais si la Chambre repousse le Home-Rule, le gouvernement démissionnera-t-il? M. Barnes hésita de nouveau et regarda le premier ministre, qui fit un signe de tête affirmatif. Il déclara alors : Le gouvernement le fera certainement. Que dit le premier ministre? demandèrent plusieurs députés. Un oui formel, répondit M. Lloyd George immédiatement. Cette réponse fit sensation à la Chambre et fut vivement acclamée.

M. Dillon, qui avait proposé d'exclure l'Irlande de l'application de la loi militaire, posa encore une autre question. Il demanda si le gouvernement ferait usage de la force des armes pour introduire le service obligatoire ou s'il permettrait au Parlement irlandais de prendre une décision à cet égard. M. Barnes répéta que le gouvernement proposerait un projet de Home Rule et tiendrait sa promesse; il exprima ensuite sa conviction personnelle que le Home Rule serait adopté avant l'application de la loi militaire. Les Irlandais semblèrent cependant ne pas considérer cette assurance comme suffisante. Tandis que les députés se demandaient encore quelle pouvait être la signification de la réponse ministérielle, M. Edward Carson, qui n'avait pas dissimulé son mécontentement, se leva et déclara : Il est absolument clair qu'aucune recrue ne sera levée en Irlande avant l'adoption du Home Rule. Même si nous n'étions pas soumis à un gouvernement de nationalistes ou même de Sinn-Fein, je soutiendrai la loi militaire, parce que je préfère tout à une prédominance allemande.

Enfin, le projet d'appliquer le service obligatoire à l'Irlande fut rejeté par 298 voix contre 123 et la loi fut adoptée en troisième lecture par 301 voix contre 105. M. Asquith et ses partisans s'abstinrent du scrutin.

AUTRICHE

RETRAITE DU CABINET HONGROIS

Budapest, 17 avril. — Un Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du chef de Cabinet, M. Wekerlé; tous les membres du Cabinet y prenant part, à l'exception du ministre du Commerce, absent de Budapest, et du ministre « à la cour », le comte Zichy. Le Conseil des ministres décida la retraite du gouvernement; tous les membres du Cabinet présent signèrent ensuite leur démission.

DANS LA DIPLOMATIE

Vienne, 17 avril. — L'Empereur a reçu aujourd'hui en audience particulière l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie à Berlin, le prince de Hohenlohe. Le bruit d'après lequel le prince démissionnerait est absolument dépourvu de fondement.

ETATS-UNIS

RETOUR DE M. BAKER

On mande de New-York que le ministre de la Guerre, M. Baker, est arrivé dans un port de l'Atlantique, de retour de son voyage en Europe.

FINLANDE

LA MOBILISATION DE LA GARDE ROUGE

Copenhague, 16 avril. — Le Bureau finlandais de la Presse annonce que la direction de la Garde Rouge à Wilmanstrand a décrété la mobilisation de tous les hommes âgés de 17 à 55 ans. Le résultat de cette mesure a été le départ d'un grand nombre d'hommes en état de porter les armes.

FRANCE

LE RAID AERIEN SUR PARIS

Le « Matin » de Paris écrit que samedi matin les rues qui ont eu à souffrir des attaques aériennes de la nuit précédente ressemblaient à des quartiers de Verdun et de Reims. Il ne s'agit plus des dommages relativement insignifiants des raids antérieurs, mais on se trouve en présence d'une seule et vaste ruine. Dans la nuit en question, non seulement le service de barrage, mais aussi celui de la défense ont entièrement failli à leur tâche.

LE BOMBARDEMENT DE PARIS

Paris, 17 avril. — Le canon à longue portée a continué le 16 avril le bombardement de la région de Paris. Treize morts et quarante-cinq blessés.

∴

La préfecture du Département de la Seine a envisagé l'éventualité de dédommager les Français pour les dommages subis à la suite du bombardement ennemi. Les crédits accordés seront uniquement employés à l'exécution de travaux dont la nécessité est urgente, afin de rendre les maisons, les magasins habitables ou pour conserver les bâtiments endommagés. Ce n'est qu'à titre exceptionnel que les secours seront accordés en argent.

∴

On annonce qu'à la suite de l'attaque aérienne qui eut lieu le 12 avril sur Paris, une bombe traversa le pavage d'une rue et pénétra jusqu'à la conduite de gaz. Des flammes s'élevèrent et incendièrent trois maisons. Les carreaux ont été cassés dans tout le quartier. Vingt-six personnes ont été tuées et 72 blessées.

∴

Pendant la nuit du 15 au 16 avril, par suite du bombardement de Paris, une personne fut tuée et deux personnes furent blessées.

LES DOCUMENTS DU TAXI

Bientôt commencera, à Paris, le procès entamé dans l'histoire, dont nous avons déjà parlé, « des documents secrets du taxi », perdus par deux officiers supérieurs, attachés militaires à l'ambassade française de Madrid, trouvés par une actrice du Théâtre des Capucines et montrés par elle à un lieutenant-aviateur de ses amis. Les attachés militaires en cause, le général Deinvignes et le lieutenant Mirepoix, sont grands d'Espagne, et la loi prescrit qu'un Conseil de guerre qui juge un général doit être présidé par un maréchal. Le maréchal Joffre n'étant pas disponible, un général de division présidera le Conseil de guerre, qui sera composé de autre autres généraux de divisions et de deux généraux de brigade.

L'AFFAIRE CAILLAUX

Outre M. Barrère, deux autres membres de l'ambassade française à Rome, l'attaché militaire M. Noblemaire et l'attaché de marine M. Saint Pair, sont arrivés à Paris pour donner au juge d'instruction, M. Bouchardon, les renseignements relatifs à l'accusation portée contre M. Caillaux. M. Barrère a eu un entretien de plusieurs heures avec M. Bouchardon; rien n'a transpiré à ce sujet. Les deux attachés ont été confrontés avec M. Caillaux, qui eut là la première occasion de se disculper des soupçons émis à son sujet par les agents secrets de l'ambassade.

EPILOGUE DE L'AFFAIRE BOLO-PACHA

Paris, 17 avril. — L'enquête ouverte à la suite des divulgations de Bolo Pacha a été clôturée mardi.

∴

Paris, 17 avril. — Bolo Pacha a été fusillé ce matin, à 6 heures, à Vincennes.

HOLLANDE

LA PENURIE DE VIVRES

On mande d'Amsterdam que le gouvernement néerlandais aurait l'intention de prendre des mesures décisives à raison de la pénurie de vivres. On prévoit la fermeture de tous les restaurants.

∴

On mande de source autorisée que les négociations économiques auraient été rompues entre l'Angleterre et la Hollande.

∴

La retraite prise par le ministre de Hollande à Washington, M. Philipp, fait sensation; on l'attribue généralement aux relations peu amicales entre la Hollande et l'Entente.

∴

La Haye, 18 avril. — Le bruit court dans les cercles parlementaires que le gouvernement hollandais serait décidé à envoyer quelques vapeurs hollandais, accompagnés de navires de guerre, pour chercher du riz et des denrées coloniales aux Indes Néerlandaises. Ce voyage aurait lieu à la fin d'avril ou au début de mai.

LE RAVITAILLEMENT DES ENFANTS FRANÇAIS

Rotterdam, 16 avril. — Le Département des Affaires Etrangères annonce que le ministre de France a proposé de mettre des céréales françaises à la disposition de la Hollande, pour compenser la consommation des enfants français résidant en Hollande. Le ministre des Affaires Etrangères hollandais a accepté cette proposition.

RUSSIE

PROJET DE CONQUETES ?

L'organe officieux finlandais « Vasablades » déclare qu'il est absolument certain que l'avance russe le long de la voie ferrée des Murmans vers la Finlande, a été dirigée par les Anglais dans le but d'aider la Russie à reconquérir la Finlande.

UNE REPUBLIQUE DE LA RUSSIE SEPTENTRIONALE ?

On mande de Pétrograd au « Petit Parisien », sous toute réserve :

« M. Sinavief a négocié en qualité de Représentant du Soviet de Pétrograd à Moscou, au sujet de la séparation de Pétrograd et de Moscou, et de la formation d'une République du nord de la Russie, qui se composerait des gouvernements du Volga et de Kama et aurait comme capitale Pétrograd. Un autre télégramme dépeint la situation intérieure de la Russie et la déclare terrible. Le chômage est général. »

NOUVELLES DIVERSES

AU PARLEMENT BELGE

Depuis le début des événements, le Parlement belge a perdu 15 députés et 14 sénateurs.

Les sénateurs décédés sont : MM. Werner de Mérode, de Nève de Roden, de Savoye, Le Clef, Meyers, Biart, Van den Bussche, Vandenpeereboom, Van Naemen, qui appartenaient au parti catholique, MM. Catteau, Neuman, Piret, Steurs, Van der Kelen et Van de Walle, qui appartenaient au parti libéral.

Les députés décédés sont : MM. Nerincks, Louis Huysmans, Delbeke, Schollaert, Verhaegen, Davignon, Bôval, Heyen, catholiques, MM. Delvaux, Van Damme, Bastien, Warocqué, libéraux, M. Royer, socialiste, et M. Daens, démocrate-chrétien.

A L'ARMEE BELGE

Le « Herald » apprend que les autorités militaires belges ont décidé de se soumettre également au commandement unique du généralissime Foch. Le général De Coninck donnera sa démission de ministre de la Guerre et assumera le commandement des divisions belges sous la haute direction du général Foch.

UN VILLAGE BELGE AU HAVRE

Pour aider les Belges exilés à résoudre l'épineuse question du logement, la Croix-Rouge américaine fait construire au Hâvre, sur le plate

A Travers la Ville

Accoutumance

— Comment, il pleut, et vous n'avez pas de parapluie?

— Je n'ai plus de parapluie; au prix où sont actuellement les riflards, Dieu me garde d'en acheter un.

— Puisse Saint Médard ne pas vous entendre!

C'est ainsi qu'on s'accoutume à tout, à courir, selon la vieille expression bruxelloise, « entre les gouttes », lorsqu'il pleut; qu'on s'habitue à des bottines aux semelles spongieuses, à du pain non moins spongieux, à des élastiques sans élasticité, à des trams qui sont toujours bondés et qui sont souvent en panne.

Dois-je continuer ma litanie? On l'a constaté mille fois, l'homme est essentiellement un être d'habitudes. Celui qui en douterait encore n'a qu'à une bonne fois ouvrir les yeux. PICK.

✦✦

A la campagne

Le triste temps, qui persiste depuis une dizaine de jours, n'est pas sans inquiéter sérieusement nos campagnards. Les plantes hâtives, déjà sorties de terre sont menacées d'une destruction complète. D'autre part, les arbres fruitiers, tous en fleurs déjà, sont exposés aux petites gelées blanches des nuits, qui, si elles se produisaient souvent, compromettraient la récolte de fruits qui, cependant, de l'avis des spécialistes, s'annonçait particulièrement abondante. Le froid ne peut guère faire de tort, à présent du moins, aux semailles, aussi celles-ci sont-elles continuées activement. Les plantations de pommes de terre sont presque terminées partout. Cette année, ces plantations ont été, contre toute prévision, beaucoup plus nombreuses que l'an dernier. Les petits ouvriers des champs ont cultivé tous un terrain d'au moins un are par personne composant leur ménage, sûr la foi de l'avis général, prétendant que chacun avait droit, comme rationnement personnel au produit de la culture d'un are de terres. Cette affirmation mérite évidemment d'être confirmée officiellement.

Enfin, on enregistre avec satisfaction une notable diminution du nombre des actes de banditisme. Le bruit court, en effet, depuis quelques semaines dans les villages que la répression allait être organisée sur de nouvelles bases et de façon particulièrement énergique. De là le calme relatif qui règne actuellement.

Cette fois encore, la crainte a été le commencement de la sagesse.

✦✦

Les gens distraits

Voici la liste des objets trouvés, déposés ou déclarés à l'Hôtel de Ville de Bruxelles pendant le mois de mars 1918 : Un billet de banque, des coupons d'actions et d'obligations de diverses sociétés, une broche de fantaisie avec portrait, une broche en or avec pierre, une broche en métal jaune avec photographie d'enfant, une bague en or pour homme avec diamant et inscription, une boucle d'oreille en strass, un porte-mine, un chapelet en argent, des porte-monnaie et des pochettes contenant des petites sommes d'argent et divers petits objets, un porte-billets en toile cirée contenant différentes cartes de visite, une blouse en étoffe bleue, une toque en fourrure, un tour de cou en fourrure, un grand col en fourrure, un vieux caban, un parapluie, une bourse en peau contenant des clefs, deux brosses métalliques, quatre cruches à lait, une charrette à bras, des clefs.

✦✦

Ravitaillement

A Laken. — Nous avons annoncé, l'an dernier, la mise en silo, au Parc Royal, de la majeure partie de la récolte de carottes des terres cultivées en régie par l'administration communale de Laken. Cette régie vient de commencer la vente de ces produits, au parc même, à des prix réellement modiques. Tous les possesseurs de cartes de ménage des magasins communaux de Laken peuvent participer aux ventes, qui ont lieu sans ordre spécial de présentation.

FAITS-DIVERS

DEUX CRIMES. — Un batelier a retiré du canal de Charleroi, à hauteur du quai de l'Industrie, le cadavre d'un enfant nouveau-né du sexe masculin, enveloppé dans du linge sans marque. Le petit corps a été envoyé à la morgue aux fins d'autopsie.

— Un agent de police de la 2e division a découvert dans un terrain vague de la rue du Lombard, le corps d'un enfant nouveau-né dont il a été impossible de déterminer le sexe. Le petit cadavre portait, en effet, des traces profondes de brûlures, causées par de la chaux vive. Une enquête est ouverte.

FAITES un essai du café de Lupin « La Paix » (4261)

UN ASSASSIN BELGE DE 17 ANS. — Un domestique belge, nommé J. D..., âgé de 17 ans, et employé au château du Ponceau, commune de la Rochefoucauld (Charente), profitant de l'absence de ses maîtres, se mit en mesure de cambrioler les meubles dont il avait la garde. Comme il procédait à cette opération à coups de marteau, l'une des bonnes, surprise par le bruit, accourut. Saisissant un fusil, il la tua à bout portant. Une autre bonne étant survenue, l'assassin prit la fuite et se réfugia dans des bois voisins où la gendarmerie le recherche.

LIQUIDATION farineux et divers. Derniers jours de vente. Mais. Dassargues, 82, r. St-Jean. (4427)

UNE VENGEANCE. — M. Cox, membre de la Commission des Réfugiés, demeurant avenue des Arquebusiers, rentrait chez lui, hier dans la soirée, lorsqu'un individu, assis sur un banc, se leva à son approche, et lui demanda : « Vous êtes bien M. Cox? ». Sur réponse affirmative, il asséna à M. Cox un violent coup sur la nuque. M. Cox voulut se défendre avec sa canne : l'individu la lui arracha, lui en porta plusieurs coups, puis s'enfuit. On attribue cette attaque nocturne à une vengeance personnelle.

ARRESTATIONS. — M. Vandewiele, officier de police, rue des Croisades, a procédé à l'arrestation d'un individu qui était occupé à fracturer la porte d'entrée de l'immeuble portant le n. 30 de la chaussée d'Anvers. Les complices du voleur, au nombre de trois, avaient pu s'enfuir. Ils ont été découverts et arrêtés à leur tour par M. Duforet, officier de la 2e division.

— La demeure des époux H..., rue Saint-Lazare, avait été mise au pillage. M. Vandewiele a découvert les auteurs de ce méfait : les nommés Jean Pan..., de l'avenue du Port, et Th..., de la rue des Plantes. Ces deux individus ont été écroués. On a retrouvé chez eux une grande partie des objets volés.

CHRONIQUE DES VOLS. — Chez M. Julien Velge, chaussée d'Anvers, on a constaté la disparition d'une partie de valeurs se chiffrant à plus de 20,000 fr. Les numéros des titres sont connus. Dans le local des Petites Abeilles, rue Bodenbroek, on a enlevé une partie de lard et de comestibles. On signale des coups de cambriolages chez M. Vandewaele, rentier, square Marie-Louise; M. Pierre, rue Frère-Orban; Mme Vve Remy, boulevard Emile Bockstael; M. Lefèvre, avenue Georges Henri; M. Eugène Blaffaert, rue Théodore Verhaegen; Mme Electeur, rue Edmond Tollenaere; on a volé un camion attelé de deux poneys appartenant à la Société anonyme des Acides Carboniques Purs, rue Heyvaert, pendant que le camionneur faisait une livraison boulevard du Nord, etc., etc.

SPORTS

BILLARD

Rappelons que c'est lundi 29 et mardi 30 avril que M. Pierre Sels, d'Anvers, viendra jouer à Bruxelles un match en 1,000 points au cadre de 145 centimètres à deux coups, contre l'excellent amateur bruxellois, M. Edmond, dont les performances d'entraînement s'améliorent chaque jour. Bien entendu, cette partie importante aura lieu à la Salle Glorieux, boulevard du Nord. Nous y reviendrons prochainement.

— Le concours de charité organisé par l'Union Philanthropique du Sablon, en son local, 32, place du Grand-Sablon, prendra fin le 30 avril. Les premiers barrages commenceront le 4 mai. A ce jour, plus de 3,000 mises ont été jouées. Le Comité organisateur fait un dernier appel aux amateurs retardataires pour qu'ils participent à ce concours et apportent ainsi leur obole aux œuvres qu'il patronne.

SPORTS DIVERS

Challenge de l'Athlète Complet

Voici les classements généraux revisés du Challenge de l'Athlète Complet, après la 7e épreuve :

Individuel : 1. Delporte, avec 21 points; 2. Majerus, 29 p.; 3. Beeckmans, 55 p.; 4. Tack et Van Moll, 56 p.; 6. Carpentier, 75 p.; 7. Migeot, 84 p.; 8. Marghem, 88 p.; 9. Magnan, 90 p.; 10. Sarrail, 93 p.; 11. Derycke, 100 p.; 12. Fontayne, 101 p.; 13. Trabizon et Leenor, 102 p.; 15. Deprez, Blywoert et Kumps, 104 p.; 18. Stroobants, 107 p.; 19. Willy, 111 p.; 20. Michiels, 121 p.; 21. Liesse et Pellemans, 124 p.; 23. Barvold, 132 p.; 24. Vétéran, 134 p.; 25. Tilburgh, 136 p.; 26. Smets, 150 p.; 27. Demez, 151 p.

Interclubs : 1. Sporting Club C. Ed. Phys. Soh., avec 206 points; 2. Etterbeek-Sportif, 222 p.; 3. Racing C. B., 354 p.

Dimanche prochain, le Cercle des Sports fera disputer le 200 mètres, course à pied, contre la montre, et le saut en hauteur et longueur combiné, 8e et 9e épreuves du Challenge.

SPORT CANIN

Aujourd'hui, à 4 heures, courses de Lévriers au Kynodrome de Forest.

La Vie Théâtrale

Lorsque la revue du Nouvel Alcazar voudra bien quitter l'affiche, ce que personne ne peut au juste prévoir, tant son succès demeure vif, ce sera une fantaisie-opérette bruxelloise du meilleur cru qui prendra sa place à l'affiche. « Marie Passoire, Prix Bastin », tel est le titre de ce joyeux spectacle en 2 actes et 3 tableaux dû à la plume alerte, tour à tour endiablée, frondeuse, sentimentale de notre excellent collaborateur B.-O. Nichomard. Cette amusante fantaisie fera courir tout Bruxelles au Nouvel Alcazar. C'est M. Jef Orban qui en créera le rôle principal; quant au rôle de Marie Passoire, il aura pour interprète une artiste dont les débuts feront sensation. Décors et costumes seront neufs; quant à la musique, la partition fournille d'airs entraînants qui seront vite populaires. Il faut louer M. Marcel Ghyselinck d'avoir retenu cette pièce pour son théâtre, et souhaitons à « Marie Passoire » la vogue de « Viens faire la file ».

Chronique Judiciaire

Le « champagne de guerre »

La fabrication de mousseux a pris, dans notre pays, depuis la guerre, une extension considérable.

Ce qu'il y a eu d'abus dans la vente est naturellement inimaginable!

Cependant la loi punit sévèrement celui qui a trompé l'acheteur non seulement sur l'identité de la chose vendue, en livrant, frauduleusement, une chose autre que l'objet déterminé sur lequel a porté la transaction, mais encore sur la nature ou l'origine de la chose vendue en vendant ou en livrant une chose semblable en apparence à celle qu'il a achetée ou qu'il a cru acheter.

Tombe donc sous l'application de cette disposition légale le fait d'avoir vendu ou livré le vulgaire « mousseux », fabriqué avec tant d'abondance en ce moment, et vendu pour du champagne de marque, ce nectar plutôt rare depuis la guerre.

Deux honnêtes trafiquants et un fabricant en ont fait la fâcheuse expérience ces jours derniers.

Ils s'étaient livrés à ce trafic lucratif, mais l'autorité allemande eut vent de la chose et, l'un de ces jours derniers, le tribunal du pouvoir occupant a appliqué aux deux courtiers chacun une amende de 1,500 mark et au fabricant une amende de 3,000 mark.

Le fabricant — un roublard — avait, paraît-il, pris la sage précaution de mentionner sur la facture de la fourniture faite: « bouteilles livrées sans étiquettes à la demande du client »: cette précaution n'a servi à rien, étant donné qu'il n'a pas échappé à la juste condamnation prononcée contre lui. ARGUS.

BOITE AUX LETTRES

Société coopérative

A. S. — L'acte constitutif peut être dressé sous seing privé; le concours d'un notaire n'est indispensable que pour recevoir l'acte constituant une société anonyme. Venez nous voir mercredi, entre 11 heures et midi, nous vous guiderons bien volontiers.

Merci de votre obole!

N. B. — Il est répondu par la voie du journal à toutes demandes de renseignements auxquelles est jointe une obole destinée à nos pauvres.

Consultations gratuites

Notre service fonctionne le mercredi entre 11 heures et midi. (En cas d'urgence, fixer rendez-vous un autre jour.) ARGUS.

AVIS, AFFICHES ET ARRETÉS ALLEMANDS

AVIS

relatif au service des chèques postaux dans l'étendue du gouvernement général

1. Nombre des clients du service des chèques postaux à fin mars 1918: 1,447,

2. Ont été portés à ces comptes en mars 1918: 19,818 inscriptions de crédit pour 87,894,579 Mks 18,292 inscriptions de débit pour 84,802,595 Mks

Au total 87,600 inscriptions pour 172,697,174 Mks, dont 94,714,273 marks ont été compensés sans mouvements de fonds;

3. Crédit moyen des clients aux chèques postaux en mars 1918: 20,221,870 marks;

4. Mouvement de transfert avec l'Allemagne: 3,472,711 marks.

Bruxelles, le 10 avril 1918.

L'Administration des Postes et Télégraphes.
RONGE.

Emploi de la langue flamande néerlandaise dans le trafic avec la Roumanie

L'emploi de la langue flamande néerlandaise est désormais autorisé pour le trafic postal entre le gouvernement général de Belgique et la Roumanie.

Chronique Financière

BOURSE OFFICIEUSE DE BRUXELLES

18 avril. — Si l'on fait exception pour les valeurs égyptiennes, toujours travaillées activement, et pour les charbonnages, sur lesquels l'attention se porte à nouveau, on peut dire que les affaires sont de plus en plus réduites à notre marché. Les cours cependant continuent à offrir une résistance remarquable.

Les rentes et lots communaux sont extrêmement calmes. En 3 p. c. on ne s'est occupé que des petites coupures qui valent 71 et 71 1/4. Le lot du Congo demeure inchangé à 100, Anvers 1887 ne bouge pas à 87, pas plus d'ailleurs que le 1903 à 72 1/4 et 72 3/4, Bruxelles 1902 est très ferme à 80 1/2, ainsi que le 1905 à 75 1/2 et 76, et le Maritime à 65 1/4.

Les capitalistes paraissent s'intéresser de plus en plus aux bonnes obligations industrielles, et particulièrement aux titres rapportant 5 p. c. d'intérêt, tout en offrant des garanties sérieuses. C'est ainsi qu'on achète aujourd'hui les 5 p. c. Namur-Liége priv. à 685, les Bons de Caisse 5 p. c. Athus à 497 1/2, les bons du Bois de St-Ghislain à 495, et les Electr. de Ténériffe 5 p. c., qui peuvent encore s'obtenir à 497 1/2. Parmi les autres obligations, nous trouvons la 4 p. c. Congo à 445, la 4 p. c. ord. Namur-Liége à 310, les Mosson à 200, les Perse à 117 1/2 et 120, les Perse priv. à 22 1/2, les 4 1/2 p. c. Secondaires à 467 1/2, les Tirlemontoises priv. à 225 et 230, les Patience et Beaujonc à 420, les Eclair. et Chauff. par le Gaz à 447 1/2, les 4 p. c. Dulait à 197 1/2, et les Brass. de l'Etoile à 460 et 465.

Les banques retrouvent une partie de leur clientèle et se raffermissent. On fait 420 et 425 en Banque Belge de Chem. de Fer, 740, 737 1/2, 742 1/2 en Banque Belge pour l'Etranger, 235 en Banque de Bruxelles, 53, 52 1/2 en cap., et 12 1/2 à 13 en div. Banque Coloniale, 755 et 760 en cap. Outremer, 1450 en Caisse de Reports, 460 à 475 en cap., et 1180 à 1255 en fond. Créd. d'Extrême-Orient, 495 en Crédit Mobilier de Belgique, 490 à 510 en cap. Hypothécaire d'Egypte, 185 en Immob. d'Egypte, 272 1/2, 275 en priv. et 95 à 105 en div. Trav. Publ. du Caire.

Aux chemins de fer, l'attention reste fixée sur les jouiss. Voies Ferrées, qui continuent à progresser entre 230 et 240. La fond. Chem. Réunis vaut 825 à 850, et Bruxelles-Lille-Calais est à 855.

Les tramways varient peu. On est ferme en priv. Athènes à 24 1/2 et 25 1/2, en div. à 7 1/4, en jouiss. Bilbao à 82, 81, 82, 83. La cap. Braila fait 107 1/2, la div. Bruxelloise reste à 820, la div. Buenos-Ayres à 27 1/2 et 28 1/2, la cap. Electr. d'Espagne à 155, 157 1/2, la div. à 70, 71 et 72, la fond. à 1545, 1550, la div. Galatz entre 22 1/2 et 24 1/2, la cap. Intertram à 95, la div. à 26, 27, 28, la priv. Liége-Seraing à 245, la priv. Madrid-Espagne entre 307 1/2 et 312 1/2, l'ord. à 180 et 185, la cap. Murcie à 42, 42 1/2, la div. à 9 et 8.

On cote, d'autre part, la div. Napolitains à 40, la jouiss. à 75, les Provinciaux de Naples à 130, la cap. Rails Electr. à 540 et 535, la cap. Tientsin entre 1575 et 1590, la fond. à 2725, 2700, 2660 à 2710, l'ord. Tramways et Electr. à 22, 22 1/2, la cap. Financ. de Transports à 1060, la fond. entre 1240 et 1260, la cap. Oran à 15 et 15 1/2, la priv. Vérone à 143 3/4, et la priv. Vicin. Belges à 33.

Hier, Rome-Milan a fait 60 comme seul cours.

Les titres métallurgiques sont de plus en plus négligés. On ne cote aujourd'hui que Baume et Marpent à 600, l'ord. Berdianck à 122, les Emaill. de Gosselies à 136 en cap., et 64, 65 en div., Ougrée à 600, la priv. Piper à 105 1/2, 106, Sambre et Moselle à 485 et 490, 155 suivant la catégorie, Thy-le-Château à 1500, la cap. Trust Métall. à 59 et 60, et les Outils Saint-Léonard à 400.

Les charbonnages gagnent au contraire, une nouvelle activité et restent très fermes. On achète l'Arbre St-Michel entre 640 et 650, l'ord. Bièlais à 231 3/4, la prior. à 225, la petite entre 18 et 16 1/2 et à 17 3/4, la priv. Bois de St-Ghislain à 185, 190, Bonne-Fin à 900, le Centre du Donetz à 150, Courcelles-Nord à 2125, Fontaine-l'Evêque à 3995, le Grand-Conty à 710 et 715, la Grande-Machine à 2490 et 2500, le Hasard à 900, Herve à 1200, le Horloz à 1925 (hier cours nul); les Houillères-Unies entre 957 1/2 et 962 1/2, La Haye à 510, Monceau-Bayemont à 320, 322 1/2, la priv. Nord-Flénu à 205, l'ord. à 75 et 75 1/2, le Nord du Rieu du Cœur à 815, et le Trieu-Kaisin à 1490.

Statu quo en charbonnages hollandais, où nous retrouvons la div. Laura entre 1550 et 1575 pour finir à 1565, et Willem-Sophia à 2565 et 2570.

Les mines et zincs ont des fortunes diverses. A côté de demandes suivies en priv. et en ord. Romanilla de 350 à 360 pour les premières et à 340 pour les secondes, en prior. et en div. Comp. Gén. des Mines de 80 à 85 et de 5 à 10, nous trouvons la div. Mines d'Or Austral. peu modifiée à 54, 55, la cap. et la div. Nitrates à 190 et 43, l'ord. Nouv.-Montagne à 290, l'ord. Phosph. de la Malosne de 100 à 97 1/2, la Productora A à 145, 146, 147 1/2, la Productora B à 145 1/2 et de 144 à 146, la cap. Zincs de Hambourg entre 330 et 340.

Aux glaceries et verreries, on s'est occupé des Glac. du Midi de la Russie à 700, des Glac. Nat. Belges à 1830, 1840, des cap. Verr. Belges à 270, 275, 280 et 290, et des ord. Jumet de 360 à 400.

Hier cours nul en Glaces de Charleroi.

Dans les petits groupes suivants, épinglons la priv. Conduites d'Eaux entre 370 et 380, l'ord. Du'ait à 10, 15 et 20, la fond. Entreprises Electr. entre 630 et 640, l'Auer Italien entre 17 1/4 et 18, la priv. Prod. Chim. de Haren entre 142 1/2 et 147 1/2, l'ord. Huil. d'Odessa à 100, et la jouiss. Wilsele à 25.

Malgré le volume extrêmement réduit d'affaires traitées au groupe colonial, les dispositions n'y sont pas mauvaises. Nous relevons du mieux en ord. Belgika à 440 et 445, en Comp. du Congo Belge à 125, en ord. Katanga à 3060, 3050, 3030 et 3040, en fond. Lecourt à 610 et 607, 172, en Prod. du Congo à 185 et 190, en Prod. Végétaux entre 37 1/2 et 40 pour la cap., et 27 1/2 à 31 1/2 pour la div., en cap. Union Minière à 1640, 1650, 1655, 1635 et 1645.

D'autre part, on reste ferme en parts C. C. C. à 43 1/2, 44, 44 1/2 pour les grosses, et 51 1/2, 52, 52 1/2, 51 pour les petites, en cap. et en fond. Intertropical à 127 1/2, 130 et 165, 170, en cap. et en jouiss. Luki à 60, 59 1/2 et 57, 58, et en Tanganyika à 112, 112 1/2 à 111 1/4.

Le 10, la Géomines a fait 880 à 900.

Aux plantations, c'est le statu quo.

Dans le groupe Hallet, Batangora se répète à 277 1/2, 280, l'Hévéa reste à 225, la div. Deli Moeda à 99, la fond. Plant. Annamites va de 1800 à 1810, la cap. Mopoli fait 102 1/2, Selangor vaut 552 1/2, la cap. Semadam oscille entre 136 1/4 et 138 3/4, et Soengei-Lipoet cote 525, 527 1/2, 528 3/4.

Dans l'autre groupe, on s'avance de 247 1/2 à 255 en cap. Java, de 2475 à 2550 en fond., et de 247 1/2 à 255 en 1/10e fond. Kalitengah se traite de 73 1/2 à 74, la cap. Noembing de 800 à 805, la fond. de 700 à 705, la Sennah Rubber à 65 1/2 et 66, la cap. Simpang Kanan à 142 1/2, 145, la fond. à 1240, 1250, 1260, la cap. Simpang Kiri de 1590 à 1610, et la Zuid Préanger reprend entre 207 1/2 et 212 1/2.

Dans les industries diverses, on s'intéresse aux priv. et aux ord. Abatt. de Cureghem respectivement à 425, 450 et 685, aux Belgo-Canadian Pulp de 476 1/4 à 482 1/2 (hier 475, 477 1/2 seuls cours), aux cop. Forestière à 440, 445, 450, aux Intern. des Grands Bazars mieux à 62 1/2, 60, 62 1/2, aux Brass. de l'Etoile entre 159 1/2 et 162 1/2, aux cap. Mat. Prem. pour la Chapellerie à 1270, 1290 et 1295, aux priv. Moulins de Trois-Fontaines à 295 et 300, à l'Oxhydrique Internationale à 112 1/2 et 115, aux Papeteries de Gastuche à 365, 360 et 370, aux Papeteries de Saventhem à 1700, aux ord. Pêcheries à Vapeur à 490 et 495, et aux priv. Soie de Tubize à 90.

A part les cap. et les fond. Tustanowice, qui continuent à être recherchées à 111 1/2 et 115 pour les premières et 162 1/2 pour les secondes, les pétroles n'exercent qu'un attrait très relatif. On retrouve l'ord. Intern. des Pétroles à 65 et 67, la fond. à 630, la priv. Gronyi à 2290, l'ord. à 2075 et 2100, et la div. Roumanie à 157 1/2, 157, 158 1/2 et 159.

Aux sucreries, la cap. et la fond. Sucr. Européenne se traitent toutes deux entre 105 et 108, en attendant de repartir de l'avant, la div. Ita'o-Belge vaut 205, et les St-Jean s'affichent à 185 en cap. et entre 237 1/2 et 242 1/2 en fond.

Dans la division étrangère, ce sont encore les égyptiennes dont on s'occupe le plus. On travaille activement les priv. Agric. d'Egypte entre 355 et 365, la cap. à 320, la div. à 295, l'Anglo-Belgian entre 75 et 80, la cap. Allotment à 160, 162 1/2, la fond. entre 55 et 59, l'ord. Banque Agric. d'Egypte à 275, 270, 272 1/2, la div. Basse-Egypte entre 170 et 175, la cap. Entreprise à 207 1/2, 211 1/2, la div. à 180, 182 1/2, 181 1/4, la cap. Gharbieh à 105, la div entre 65 1/2 et 66 1/2, la cap. Héliopolis en sérieuse reprise entre 160 et 156 1/4 pour finir à 157 1/2 et 158 3/4, la div. entre 230 et 235, la cap. Immob. d'Egypte entre 92 1/2 et 97 1/2, la fond. entre 175 et 185, la cap. Soc. Gén. à 210, la fond. à 68, 68 1/2, 52 1/2 et 54.

Les autres devises étrangères sont calmes. Notons la fermeté des Barcelona entre 107 et 106, des Mexico-Tram à 265 et 262 1/2, des prior. Madrid-Prado à 18 1/2, des petites à 11, 12, 13, des Rajah à 1035, 1030 et 1035, des ord. Port de la Havane à 245, des ord. Port de Para à 62, 61, du Métropolitain à 470, de Villerupt à 675, d'Aubrives à 470, des Tramways de Salonique (sér. A) à 77 1/2 et 80, des Magyar-Belge à 200, 205 et 100, 105 suivant la catégorie, de Barbach à 2200, 2190 et 2200, des Banq. de Diskirch à 500, de la Dniéprovienne à 2275, et de la Métall. Russo-Belge à 1360.

En obligations, on cote de 107 1/2 à 117 1/2 pour l'Est Chilien, 215 et 220 pour la 5 p. c. Oklahoma, 240 pour la Tanganyika, 340 pour la Nord-Ouest Brésil, 310 pour la San Paulo Improvement, et 456, 457 pour le Chinois, 4 p. c. 1912.

LUCANT.

BOURSE OFFICIEUSE D'ANVERS

16 avril. — Les affaires à notre Bourse sont en ce moment trop peu suivies pour qu'il soit permis de parler de tendances. Tout ce que l'on peut dire de la séance de ce jour, c'est que les cours ne sont pas plus faibles en général, l'action Tanganyika est même sensiblement mieux tenue. Tout le reste est sans variations notables.

Belge 3 p. c. H, 70 7/8, 71 3/4; Belge-Anglais, 5 p. c., 83 1/2 P; Belge 4 p. c. bons 1917, 102 11/16, 103 1/2; Annuités 3 p. c., 80 1/4, 81 1/8; Anvers 1887, 86.60, 88; id. 1903, 71.70, 72.70; Bruxelles 1905, 75 1/4, 76 1/4; Gand 1896, 71 1/2 P; Liége 1897, 67, 68 1/4; Ostende 1898, 61 1/2 A; Anvers 1917, 102 11/16, 103 1/2; Bruxelles 4 1/2, 96 7/8, 97 /34; Liége 4 1/2, 98, 99.

Cédules nouv., 113 1/4, 114 5/8; id. L, 109 3/4, 111; id. K, 99 1/4 A, 99 3/4 P; id. or, 104 3/4, 105 3/4; Argentin 4 1/2 Int., 97 3/4 A; id. 4 1/2 Ext., 97 3/4 A; id. 4 1/2 1911, 94 3/4, 95 3/4; id. 4 p. c. 1897, 83, 83 1/2; id. 4 p. c. 1900, 82 1/2, 83 1/2; Bahia Blanca, 400,405; Buenos-Ayres 4 1/2, 98 3/4, 99 3/4; id. Pavim. anc., 90 5/8, 91 5/8; id. Pavim. nouv., 93 9/16, 94 9/16; Brésil 5 p. c. funding anc., 103 A, nouv. 100 A; id. 4 1/2 1868, 93 A; id. 4 p. c. 1910, 77 1/2 A; id. 4 p. c. 1889, 77, 78; id. 5 p. c. 1895, 96 1/2 A pet., 95 1/2 P gros; id. 5 p. c. 1918, 96 1/2 A; Chili 5 p. c. 1911, 99 1/2, 100 1/2; id. 4 1/2 1886-1887, 92 1/2 A; id. 4 1/2 1889, 96 1/2 P; Cuba 5 p. c., 104 3/4, 106 1/2; Dominicain, 103 1/4 A; Uruguay 3 1/2, 75 1/2, 76 1/2; id. 5 p. c., 96 1/4 P; id. Cédules, 106 A; Vénézuela 3 p. c., 71 1/2 P; Arg. 5 p. c. 1905, 96 1/4, 97 1/4; Paraguay, 53 3/4 A, 54 P; Chinois 4 1/2 1838, 87 1/2, 88 1/2; id. 5 p. c., 97 1/2, 98 1/2; Bulgarie 4 1/2 1909, 83 1/8, 84 1/8; Hongrois 4 p. c. or, 72 P; Métalliques, 62 1/2, 63 3/4; Nationales, 62 3/4, 63 3/4; Portugais 3 p. c. I, 53 1/2, 54 1/2; Roumain 4 p. c. 1880, 85 1/2 A; id. 4 p. c. 1908-1910, 67 7/8, 70 7/8; id. 4 p. c. 1894, 71 A; id. 4 p. c. 1905, 69 7/8, 70 7/8; id. 4 1/2 1913, 76 3/4 A; id. 5 p. c. 1903, 83 1/4 A; Russie 3 p. c. 1859, 46 1/2 P; id. 4 p. c. 1880, 52, 53; id. 4 p. c. Nicolas, 54 1/8, 55 1/8; id. 5 p. c. 1906, 66 P; Moscou 4 1/2 1910, 65 P; Serbie 4 p. c. 1895, 63 P.

Banque Centr. Anvers., 445, 455; Crédit Nat. Ind. priv., 804, 815; id. ord., 800, 812 1/2; Banque Belge Prêts fonc. obl., 491 1/2, 497 1/2; id. priv., 1129 A, 1131 3/4 P; Crédit fonc. Sud-Am. obl., 494 A, 495 P; id. priv., 1112 1/2, 1132 1/2; id. jouiss., 2050 A; Hyp. du Canada obl., 488 P; Edificadora, 490 P; Ternquist priv., 1132 1/2 A; Pastorale priv., 1130 A; Crédit mob. Belgique, 380 A; Crédit Immob. Sud-Am. jouiss., 275 A; Kommerich ord., 687 1/2, 1012 1/2; Nord-Ouest Brésil, 335 1/2, 345 3/4; Tramw. Rotterd. cap., 95 1/4 A, 96 P; Astra Romana, 1560, 1600; Boryslaw cap., 74 1/2 A, 75 P; Grosnyi ord., 2055, 2105; Nafta cap., 122 1/2, 127 1/2; Roumanie cap. 165 1/4, 170 1/4; id. div., 158, 158.

Deli Moeda cap., 300, 310; id. div., 97 3/4, 100 3/4; Federated, 765, 792 1/2; Financière, 250 P; Galang, 5.35, 6.40; Kaltengah, 71 3/4, 75 1/2; Kuala, 162, 167 1/2; Kuang, 101, 106; Nieuw Tysalak cap., 89 P.id. div., 252 1/2 P; Sennah, 64 7/8, 68; Telok Dalam, 499 A; Comp. Comm. Congol. parts, 45 P gr., 48 1/2, 51 pet.; Tanganyika act., 106 1/2, 113 3/4; id. obl., 235 1/2, 242 1/2; Gén. Egypt. fond., 44, 46; id. cap., 197 1/2, 202 1/2.

TRAMWAYS DE TASCHKENT

Les documents relatifs aux comptes de l'exercice 1917 n'étant pas parvenus au siège social, à Bruxelles, le Conseil a dû se borner à remettre l'assemblée à une date ultérieure.

Avis de Sociétés

Il est rappelé aux porteurs de bons de caisse de la **COMPAGNIE ANONYME CONTINENTALE DES COMPTEURS**, que ces bons sont remboursables à présentation, jusqu'au 10 mai prochain, tous les jours, à la caisse de la Compagnie, 98, chaussée de Mons, à Bruxelles. (4426)

A. E. G. UNION ELECTRIQUE
(Société anonyme)
Siège social : 54, chaussée de Charleroi Saint-Gilles-lez-Bruxelles

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer MM. les actionnaires que l'assemblée générale ordinaire aura lieu le 27 avril 1918, à 12 h., au siège social, 54, chaussée de Charleroi, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes arrêtés au 31 décembre 1917;
3. Décharge à donner aux administrateurs et aux commissaires;
4. Nomination d'administrateurs.

Pour être admis à l'assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer à l'art. 28 des statuts.

Les titres devront être déposés au plus tard le 22 avril :

A la Banque de Bruxelles, au Siège A, 62, rue Royale; Siège B, 27, avenue des Arts, et Succursale C, 42-52, rue du Lombard;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 29, rue des Colonies;

Chez MM. Cassel et Cie, 56a, rue du Marais;

Chez M. J. Allard, 6-8, rue Guimard. (4297)

CREDIT GENERAL DE DELGIQUE
Société anonyme
Siège social : 14, rue du Congrès, Bruxelles

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le mardi 30 avril 1918, à 12 heures, au siège social, rue du Congrès, 14, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes arrêtés au 31 décembre 1917;
3. Décharge aux administrateurs et commissaires;
4. Nominations statutaires.

Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont tenus de se faire inscrire au siège social, cinq jours au moins avant la réunion. (4424)

BANQUE ANVERSOISE DE FONDS PUBLICS ET D'ESCOMPTE
(Antwerpsche Fondsen en Disconto Bank)
Société anonyme
Etablie à Anvers, place de Meir, 44

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu à Anvers, au siège social, place de Meir, 44, le samedi 27 avril 1918, à 4 h. 1/2 :

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation des bilan et compte de profits et pertes;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4. Nominations statutaires.

Le Conseil d'administration.

N.-B. — Pour assister à cette assemblée, les actions devront être déposées au siège social ou au Comptoir d'Escompte de Bruxelles, rue du Marais, 57, à Bruxelles, cinq jours au moins avant la date de l'assemblée. (4300)

TRAMWAYS ET ECLAIRAGE ELECTRIQUES A CATANE
(Société anonyme)
Siège social : 153, rue Royale, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont invités à assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra au siège social, 153, rue Royale, à Bruxelles, le samedi 27 avril 1918, à 11 heures.

ORDRE DU JOUR :

1. Communication du Conseil d'administration au sujet du bilan de l'exercice 1917;
2. Nominations statutaires.

Pour assister à cette assemblée, MM. les actionnaires sont priés de se conformer aux prescriptions de l'art. 26 des statuts, disant que le dépôt des titres au porteur devra se faire cinq jours au moins avant l'assemblée :

A BRUXELLES : à la Caisse Générale de Reports et de Dépôts, rue des Colonies. (4291)

SOC. GENERALE BELGE D'ENTREPRISES ELECTRIQUES
(Société anonyme)
Siège social : 158, rue Royale, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui se tiendra le samedi 27 avril 1918, à 2 heures, au siège social, 158, rue Royale, à Bruxelles.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du Conseil d'administration et du Collège des commissaires;
2. Examen et approbation du bilan et du compte de profits et pertes arrêtés au 31 décembre 1917;
3. Décharge aux administrateurs et commissaires;
4. Nominations statutaires;
5. Tirage des obligations à amortir.

MM. les actionnaires qui désirent assister à l'assemblée sont priés de se conformer aux prescriptions de l'art. 27 des statuts.

Le dépôt des titres devra se faire six jours au moins avant l'assemblée :

A BRUXELLES :

A la Banque de Bruxelles, Siège A, 62, rue Royale, ou Siège B, 17, avenue des Arts, ou Succursale C, 42 et 52, rue du Lombard;

Chez MM. F.-M. Philipson et Cie, 44, rue de l'Industrie;

A la Banque de Paris et des Pays-Bas, 29, rue des Colonies. (4290)

PAIEMENT DE COUPONS

SOCIETE BELGE-AMERICAINE
Pour la Préparation des Matières Premières de la Chapellerie
Société anonyme
rue de la Victoire, 50, à Bruxelles

MM. les actionnaires sont informés que les dividendes de l'exercice 1917 ont été fixés, par l'assemblée générale du 16 avril courant, à

Fr. 100.00 pour les actions de capital,
Fr. 75.00 pour les parts de fondateur,

et sont payables, à partir du 17 courant, contre remise du coupon n. 18 :

1. Au Crédit Général Liégeois, 64, rue Royale, à Bruxelles;
2. Chez MM. Goldzieher et Peneo, 87, rue Royale, à Bruxelles. (4429)

TIRAGES

SOCIETE ANONYME D'ATHUS-GRIVEGNEE
Siège social : Athus

Obligations. — Emprunt de 3,325,500 francs de 1909 de la Société anonyme de Grivegnée.

4e tirage des 150